



PETIT POUÇ

Suis ton esprit nomade, continue ton chemin

Impressions, émotions, excitations,

SENSATIONS D'ICI OU D'AILLEURS...

Les participants du Cegep (collège d'enseignement général et professionnel, les lycées québécois donc) de Saint-Hyacinthe [...] se sont envolés pour la France pour une période de dix jours en présence de deux accompagnatrices. [...] Plusieurs avaient envie de relever ce défi [...], mais tous les étudiants inscrits n'ont malheureusement pu être choisis pour se rendre en France. Cependant, tous ceux qui le désiraient ont pu, notamment, rencontrer l'un des 14 auteurs dont le livre était nommé pour le prix Goncourt des lycéens (cf photo).



Extrait du blog des étudiants de Saint-Hyacinthe.

Edem Awumey, auteur de *Les pieds sales*, lors de sa rencontre avec les étudiants canadiens. Cette échange les a fait entrer de plain-pied dans le processus d'écriture et dans le plaisir de la littérature.

Goncourt rime avec amour !

Lire et découvrir est notre mission collective. Aimer un livre est, pour certains d'entre nous, quelque chose de très nouveau. Le Goncourt des lycéens, c'est aussi une forme et un moyen de communiquer : parler des livres entre nous, comme on le ferait pour des films ou de la musique... C'est devenu un sujet de conversation. On en parle tout le temps comme d'une réalité vitale : nous ingurgitons, dévorons, savourons les livres avec gourmandise ou les dégustons avec délectation à la manière du gourmet, fin connaisseur de la saveur des mots, de leur goût sucré ou salé ou de leur amère douceur. Aujourd'hui, la première chose que l'on dit en arrivant au lycée le matin c'est : « Alors, ton livre ? »

Désormais, il y a une vie avant, pendant et après le lycée au fil des pages et des phrases : A 21h30, j'ai fini mes devoirs, je me mets dans mon lit et regarde ces deux livres en cours de lecture, j'hésite encore. Lequel vais-je lire ce soir ? *La vérité sur Marie* ou *Les heures souterraines* ? (...)

Hier, en lisant *Des Hommes*, j'ai pleuré. Je me suis rendu compte que des personnes qui auraient mérité toute notre attention (...) n'ont pas eu le droit de raconter leur guerre d'Algérie alors qu'elle concerne aussi les enfants de notre pays. Moi, je n'avais jamais entendu parler de leur douleur et de leur jeunesse perdue.

Peut-être mes camarades pourront-ils me montrer le chemin, pense chacun, car la force de leur motivation me pousse à continuer sur la route des livres et des couleurs. Ça commence par un simple avis et ça finit par un débat qui nous passionne. [...] Nous sommes envoûtés par un style, plongés dans l'abîme d'un livre, aspirés par la passion de lire. Comme dans une histoire d'amour, nous oublions la réalité pour vivre une autre vie à travers et entre les lignes.

« Allo, chef ! Pour les 7 élèves de 1^{ère} THA, faites marcher les 14 romans du Goncourt !
- Ça marche ! Tranches et dos de couverture à point ! »

La classe de 1^{ère} THA, Lycée Hôtelier, Biarritz (64)



Assise sur le banc, dans le parc, Laetitia trouvera-t-elle la clé du mystère de *Vera candida* ?
Et comment Damien pourra-t-il mettre ses pas dans l'empreinte laissée par *Les Pieds sales* ?

La classe de 1^{ère} THA, Lycée Hôtelier, Biarritz (64)

ET LECTEUR

et ne t'égare pas dans cette jungle littéraire

Coups de cœur, brèves, écrits,

OPINIONS D'AILLEURS OU D'ICI...

Chacun lit le plus qu'il peut, dans le bus, en permanence, à table ou dans son lit le soir. Débats, conversations, discussions, les 33 élèves ne parlent plus que du Goncourt !

Anne, Lycée Sainte Ursule, Tours (37)

Le nombre de livres lus augmente au fil des jours, des heures... Chaque livre est un coffre dont le Goncourt des lycéens nous donne la clé par la lecture mais aussi l'échange, le dialogue. [...] Une expérience inoubliable !

Etienne, Lycée Sainte Ursule, Tours (37)

Comment la politique change nos vies

Deuxième roman de Jean-Michel Guenassia (après un premier livre resté dans l'ombre il y a une dizaine d'années), *Le Club des Incorrigibles Optimistes*, est inspiré de la jeunesse de l'écrivain et des tensions sociales et historiques de cette époque. L'histoire se déroule dans le contexte historique de la guerre d'Algérie. Michel, notre protagoniste, habitué d'un bistrot parisien aperçoit un jour, lors d'une partie de baby-foot, Sartre et Kessel jouant aux échecs. Fasciné par la littérature, notre adolescent est en admiration. Peu à peu, le jeune homme intègre le fameux club d'échecs, celui des incorrigibles optimistes. On y trouve des russes, des polonais, des grecs... qui ont pu fuir *in extremis* la violence politique de leur pays.

« Tu nous emmerdes avec tes problèmes. Tu es vivant, profite-en pour vivre ! » Cette phrase relate bien l'optimisme des membres du Club ! Malheureusement, Michel voit partir son frère et un de ses meilleurs amis dans la colonie française, l'un volontaire, l'autre contraint.

Ce roman nous procure un éclairage sur les idéaux et les affrontements politiques de l'époque et sur leurs conséquences dans la vie de chacun. L'auteur peint sur le vif des situations familiales et amicales dans un langage simple, accessible et dans une syntaxe fluide. On apprécie le suspens qui règne, notamment sur le lourd secret que porte Sacha, et les rebondissements de l'histoire.

Alors, bienvenue au Club !

Anne-Laure et Audrey, Lycée Follereau, Belfort (90)

Les heures souterraines,

Delphine de Vigan

Dès les premières lignes, ce livre m'a captivée, je n'arrivais plus à décrocher, il fallait que je sache la suite. Je me suis très vite attachée à Mathilde, cette femme déprimée par la vie. Son mal-être me tient vraiment à cœur.

Manon, Lycée Georges Brassens, Courcouronnes (91)

Jan Karski,

Yannick Haenel

Je trouve très intéressant de faire un livre sur un résistant polonais qui observe comment sont les conditions de vie des juifs dans le ghetto de Varsovie. Ce livre est émouvant et choquant, surtout les passages dans le ghetto.

Valentin, Lycée Georges Brassens, Courcouronnes (91)

L'Homme qui m'aimait tout bas,

Eric Fottorino

A la lecture du titre, on s'imagine une histoire d'amour entre une femme et un homme. On est bien loin de cela. Le contenu est plutôt choquant. Cette histoire est autant violente que romantique : il s'agit d'un fils qui aime son père et qui évoque tous leurs souvenirs heureux, alors que son père s'est tué d'une balle dans la gorge.

Raïssa, Lycée Georges Brassens, Courcouronnes (91)



GONCOURT

des LYCEENS

Le Journal

N° 68 - Décembre 2009

Editorial

Je rencontrais des mots dans mon cerveau crevé ;
La lecture ainsi devenait Idéal ;
J'allais entre les lignes, Muse ! et j'étais leur féal ;
Oh ! là là ! Que d'histoires splendides j'ai rêvées !

Dans la sélection j'allais sans garde-fou.
Petit Poucet rêveur, je suivais dans ma course
Les lignes, l'encre des mots devenait ma ressource.
Les pages des livres avaient un doux frou-frou.

Et je les écoutais, marchant le long des routes,
Ignorant les voitures, et j'oubliais sans doute,
Le danger face à moi, funambule lecteur,

Où, rêvant au milieu des ombres fantastiques,
De ces livres alors, j'écrivais les critiques,
Loin d'en être lassé, j'y mettais tout mon cœur !

Eh oui, quatorze bouquins en deux mois, ça use, ça use...
Assez pour nous faire oser tenter d'essayer de réécrire
Rimbaud, il faut croire ! On continue d'avancer. On piétine,
on se bouscule, la foule est dense, les badauds se pressent
au pied des Champs Libres de Rennes pour savoir qui est votre
chouchou cette année.

Et... nous avons le feu vert pour vous annoncer que, dans
ce dédale de livres (où vous vous promenez depuis bientôt
deux mois), vous avez rencontré Jean-Michel Guenassia.

C'est *Le Club des Incorrigibles Optimistes* qui remporte
le prix Goncourt des lycéens 2009 !

Jean-Michel Guenassia est donc votre lauréat... parce qu'il
le vaut bien !

« Je ne me suis jamais cogné à un poteau, ni fait écraser par une voiture en traversant les rues, le nez
plongé dans mon bouquin » (voir dans *Le Club des Incorrigibles Optimistes*, pages 50 et 51).

Nicolas, Lycée Jean Macé, Lanester (56)





L'annonce du prix par Thibault, président du jury, élève du lycée l'Initiative à Paris.



Mme Sorel répondant à nos questions

Sylvie Sorel, coordonnatrice nationale, seule adulte à pouvoir pénétrer dans la salle des délibérations, nous a confié que les débats étaient tellement animés qu'il avait fallu rappeler les élèves à l'ordre, mais qu'ensuite tout avait été fait dans le respect ! Elle nous a également rapporté que les critères de cette sélection finale avaient été : le thème du roman, sa qualité stylistique, la construction de l'intrigue et les personnages...

La ballade

Tu t'es cramponné aux rochers de définitivement ton lauréat sur la rive des Champs Libres au 6^{ème} arrondissement

L'auteur du livre qui **nous met en retard vadrouille à partager ses sentiments de la*

* Voir pages 50 et 51 du *Club des Incorrigibles Optimistes*

Chloé : Où étiez-vous quand on vous a annoncé que vous étiez lauréat du prix Goncourt des lycéens ?

JM Guenassia : Chez moi, je travaillais.

Chloé : Quelle a été votre réaction ?

JM Guenassia : J'ai été sur un nuage pendant deux jours et puis je suis redescendu sur terre. Et quatre jours après je n'y pense plus, vous voyez aujourd'hui j'ai bricolé une armoire et elle ne tient pas !

Chloé : Quelle a été la réaction de Véronique Ovaldé (son éditrice, auteur de *Ce que je sais de Véra Candida NDLR*) ?

JM Guenassia : Certainement un peu déçue mais très contente également ; en tout cas si elle a eu un moment de blues, elle ne l'a pas montré...

Chloé : Vous l'avez eue au téléphone depuis ?

JM Guenassia : Oui, vous savez, le soir il y a eu une réception ; nous avons dîné ensemble, nous nous voyons régulièrement. Mais j'aurais aimé qu'elle l'ait, en tout cas ça n'aurait pas été une injustice car son livre est génial.

Chloé : On présente *Le Club des Incorrigibles Optimistes* comme votre premier roman pourtant il me semble que vous en avez écrit d'autres... Qu'en est-il vraiment ?

JM Guenassia : Tout à fait, je le considère comme mon premier roman, dans le sens où c'est le roman de ma vie : j'y ai pensé pendant 20 ans, j'y ai consacré 15 ans et je l'ai écrit en 6 ans et demi.

L'autre est un bon roman policier classique que je ne renie pas.

Mais je sais que je ne ferai jamais mieux que *Le Club*, et puis si je mets encore vingt ans...

Chloé : Y a-t-il une part d'autobiographie ?

JM Guenassia : Non, sincèrement, c'est un roman de fiction, d'imagination, nourri c'est vrai de choses, de réflexions personnelles, c'est vrai que le personnage s'appelle Michel et moi Jean-Michel... Donc il y a en effet des petites choses personnelles. Mais tout cela reste un joli mensonge, pour que ça fasse comme si c'était vrai.

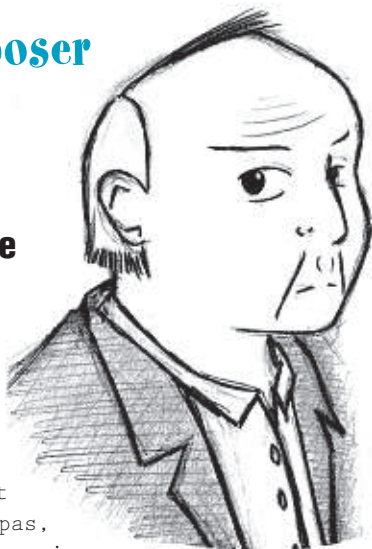
Chloé : Pourquoi commencer par l'enterrement de Sartre ?

JM Guenassia : Parce que Sartre fait partie du Club : c'est un incorrigible optimiste, c'est un personnage qui cristallise beaucoup de choses de cette époque. Et la date de son enterrement est une date symbolique. Elle est prétexte aux retrouvailles de Michel avec Pavel, c'est le Michel d'aujourd'hui qui raconte.

e des Optimistes

ton itinéraire pour poser
oute Guenassia,
sément de Paris...

nous invite le temps d'une
uréat.



"Je préfère
être optimiste
et avoir tort
au lieu d'être
pessimiste et
d'avoir raison..."

Chloé : De quel personnage
vous sentez-vous le plus
proche ?

JM Guenassia : Oh là là c'est
difficile ça, je ne sais pas.
peut-être Michel... et Sacha aussi.

Chloé : Pourquoi pensez-vous avoir eu le Goncourt des lycéens ?

JM Guenassia : C'est un livre qui a peut-être été moins lu que d'autres
mais ceux qui l'ont lu l'ont beaucoup aimé car c'est un livre qui ne
laisse pas indifférent. Je pense qu'il y a une possibilité d'identifi-
cation assez forte, car Michel vit son adolescence dans le livre. L'his-
toire est perceptible par un adolescent d'aujourd'hui ; je ne sais pas,
il se pose des questions que je me posais quand j'étais ado : pourquoi
je suis aussi nul, pourquoi je suis lourd... Non ? Pas vous ?

Chloé : Oui, c'est vrai !

JM Guenassia : Des questions que je me pose toujours d'ailleurs. Il est
au moment de la découverte amoureuse, il écoute du rock, il lit et tout
ça... Et puis aussi, Michel vit à Paris aujourd'hui.

Chloé : D'ailleurs, vivez-vous à Paris, car la ville, les rues, le jardin
du Luxembourg occupent une place importante dans ce roman ?

JM Guenassia : Oui, je suis parisien d'adoption pour mon travail. Mais je
connais bien ces rues : j'ai arpenté ce quartier dans tous les sens, le
5^e et le 6^e arrondissement, la rive gauche, je ne sais pas... Vous connais-
sez Paris ?

Chloé : Oui, je suis parisienne.

JM Guenassia : Alors vous voyez ces quartiers, l'Odéon, tout ça... La ville
est un personnage du roman. Je
n'aurais jamais pu faire ce livre
dans une autre ville.

Chloé : Si vous deviez trouver
un seul mot pour qualifier votre
livre ?

JM Guenassia : Oh là là, je ne
sais pas (silence). Et vous, le-
quel donneriez-vous ?

Chloé : L'optimisme

JM Guenassia : Oui ou l'amitié,
peut-être, oui c'est ça : l'ami-
tié.

Propos recueillis par Chloé, du comité de rédaction,
lors d'un entretien téléphonique accordé
par Jean-Michel Guenassia.

Jean-Michel Guenassia
par Eléonore,
Lycée Dupuy de Lôme,
Lorient (56)

Portrait chinois
du Club des Incorrigibles
Optimistes par
Jean-Michel Guenassia

Si le Club était...

Un film : Nous nous sommes tant aimés
d'Ettore Scola.

Une chanson : Je pense à une chanson
de Goldman : Puisque tu pars !

Une boisson : (rires) de la vodka.

Une couleur : Bleu, oui, bleu.

Une ville : Saint-Petersbourg.



Reporters

littéraires

En attendant les résultats (135 minutes de délibération !), aux Champs Libres, ça marine, ça piétine, ça trépigne, ça pérégrine, ça imagine, ça s'agglutine, ça bouquine, ça cuisine... Nos envoyés très spéciaux y étaient :

Ca piétine, ça trépigne...

Interrogée sur le changement de lieu, **Jeannie Le Villio**, présidente de l'association Bruit de Lire, nous déclare : « Par tradition, la proclamation du Prix avait lieu à la brasserie La Chope mais cette année, l'établissement n'étant pas en mesure d'assurer le huis clos, Anne Giummelly de la Fnac a proposé le café des Champs Libres qui est un lieu culturel exceptionnel ! »

Ca pérégrine, ça cuisine...

Roger Bendayan, qui suit le Goncourt des lycéens pour France 3 depuis 22 ans, note « une évolution positive du Prix, de par l'importance qu'il a pris dans les établissements scolaires et l'intégration des classes de lycées professionnels ».

Michel Lamagnere, l'ancien directeur de La Chope (qui a vu naître le Goncourt des lycéens) nous livre quelques anecdotes sur son expérience côté cuisine :

« Nous avons préparé un repas très élaboré pour les élèves que personne n'a mangé tant ils étaient angoissés ! Nous avons commandé un gâteau en forme de livre portant le titre L'Exposition coloniale pour Orsenna chez le meilleur pâtissier de Rennes... »

Ca imagine, ça bouquine...

Pour l'académicienne, **Françoise Chandernagor** : « La sélection Goncourt est très différente d'une année sur l'autre, cette année, c'est une rentrée romanesque incroyable, un vrai plaisir de lecture. Je suis ravie et surprise du choix des élèves car il relève plus de mon adolescence que de la leur. J'espère que ce choix va inciter d'autres lycéens à découvrir le livre ! »



Françoise Chandernagor nous a fait le plaisir de nous répondre.

Un grand merci à tous,

pour les articles, critiques, photos et dessins que vous nous avez envoyés durant ces deux mois riches et intenses. Les deux prochains numéros, dont l'un réalisé sur place, traiteront des Rencontres nationales Goncourt des lycéens de Rennes, auxquelles 15 classes prendront part. Vous pouvez donc prendre un peu de repos à présent !

Le comité de rédaction,
Lycée Jean Macé, Lanester (56)

Solutions aux rébus parus dans le n°67, proposés par le lycée Kastler de Denain (59) :

- 1) Des hommes (Dé - ohm)
- 2) La lumière et l'oubli (la - lumière - haie - loup - B' - lit)
- 3) Les heures souterraines (lait - heures - sous - thé - reine)
- 4) La légende de nos pères (la - lait - gens - deux - d'oeufs - nos - paires)

Bruit
de
lire

Le Prix Goncourt des lycéens est organisé par la Fnac et le Ministère de l'Éducation nationale, avec l'accord de l'Académie Goncourt.

Ce journal est une initiative de l'association **Bruit de Lire**, soutenue par le Ministère de l'Éducation nationale.



Délégation générale : Bruit de Lire c/o Texto • 100 allée Saint-Hélier • 35000 Rennes
Tél. 02 23 40 01 58 • Fax 02 23 40 01 59 • bruit.de.lire@wanadoo.fr

Comité de rédaction et illustrations : Lycée Jean Macé, Lanester (56)

Maquette et impression : **Média Graphic**

23 rue des Veyettes • CS 26303 • 35063 Rennes Cedex • Tél. 02 99 86 71 86

